

Un témoignage poignant

Un résistant de la seconde guerre mondiale a fait une intervention le 2 décembre au lycée Sainte Marie de Cholet devant des classes de première.

M^r Quentin, âgé de 94 ans a accepté de nous témoigner son unique expérience lors d'une conférence. Cette homme s'est engagé dans la résistance ce qui lui a valu d'être déporté dans un camp. Cette période lui a laissé des séquelles malgré le temps passé.



Mr Clément Quentin travaillait en temps que recruteur dans un réseau de résistance qui était chargé de trouver des terrains de parachutage. Il a vite monté en grade et était responsable de nombreuses personnes mais il fut arrêté le 26 avril 1944 par la Gestapo car il avait été dénoncé. On l'interrogea puis déporta vers Dachau dans des conditions abominables qui furent fatales à beaucoup d'hommes.

Mr Quentin a rejoint le camp de Dachau, situé au pied des Alpes, en juin 1944. A leur arrivée, les déportés passaient à la douche et à la désinfection, ce qui brûle le corps. Puis ils subissent ce que Monsieur Quentin à appelé "le coiffeur" où on leur rasait la tête. Un numéro leur est attribué, ils sont alors totalement déshumanisés. Ensuite, ils recevaient des habits légers pour un temps parfois humide, une gamelle ainsi qu'une couverture faite à partir de cheveux de détenus. Les conditions de vie étaient très difficiles, ils travaillaient beaucoup (environ 12 heures par jour) pour seulement 1200 calories.

Lorsqu'ils tombaient malade, ils devaient guérir dans les 8 ou 10 jours suivants sinon ils allaient se faire gazer aux douches et il nous a expliqué que les nazis ont cherché à les exterminer sous toutes les formes, notamment avec les restrictions sur la nourriture ainsi que les tortures

Dans le camp de Dachau, Monsieur Quentin n'a pas été traité comme la plupart des autres déportés. En effet il servait de cobaye pour la médecine. Ils étaient quatre : lui et trois autres étrangers. Il a subi de nombreuses souffrances, il apprendra plus tard qu'ils lui injectaient la tuberculose. De plus, il subissait des décharges qui, d'après les allemands, auraient du soigner sa diphtérie, la maladie qu'il avait alors. Seulement, le médecin qui s'occupait de Mr Quentin était français, et lorsque que les décharges devenaient trop fortes, le médecin baissait l'intensité à son signal: ce sont des actes comme celui-ci qui l'ont sauvé.

Après la libération, Monsieur Quentin est retourné vivre chez lui à la campagne. Il nous explique que c'est une chance pour lui car il a pu extérioriser ses peurs, en hurlant dans des endroits isolés ou en restant seul. Pour lui cela l'a, en quelque sorte, guéri. Au début ses cauchemars étaient présents toutes les nuits, puis peu à peu ils se sont atténués. Mais il a été marqué à vie : "en fermant les yeux j'entends encore les cris des autres déportés". Il nous dit ne pas éprouver de haine envers les Allemands car il a su pardonner. Seulement, il a eut beaucoup de mal à pardonner celui qui l'a dénoncé, (environ 10 ans). Pour les anciens déportés, la guerre ne s'est pas arrêtée le jour de l'armistice, elle a continué des années après dans les cauchemars et les souvenirs, seul le temps peut les guérir.

M^r Quentin nous précise bien que le but de cette intervention est de tenir compte des erreurs du passé pour ne pas les reproduire dans le futur.

Marion FROGER, Hugo BRIAND, François ROY, Manon MENARD